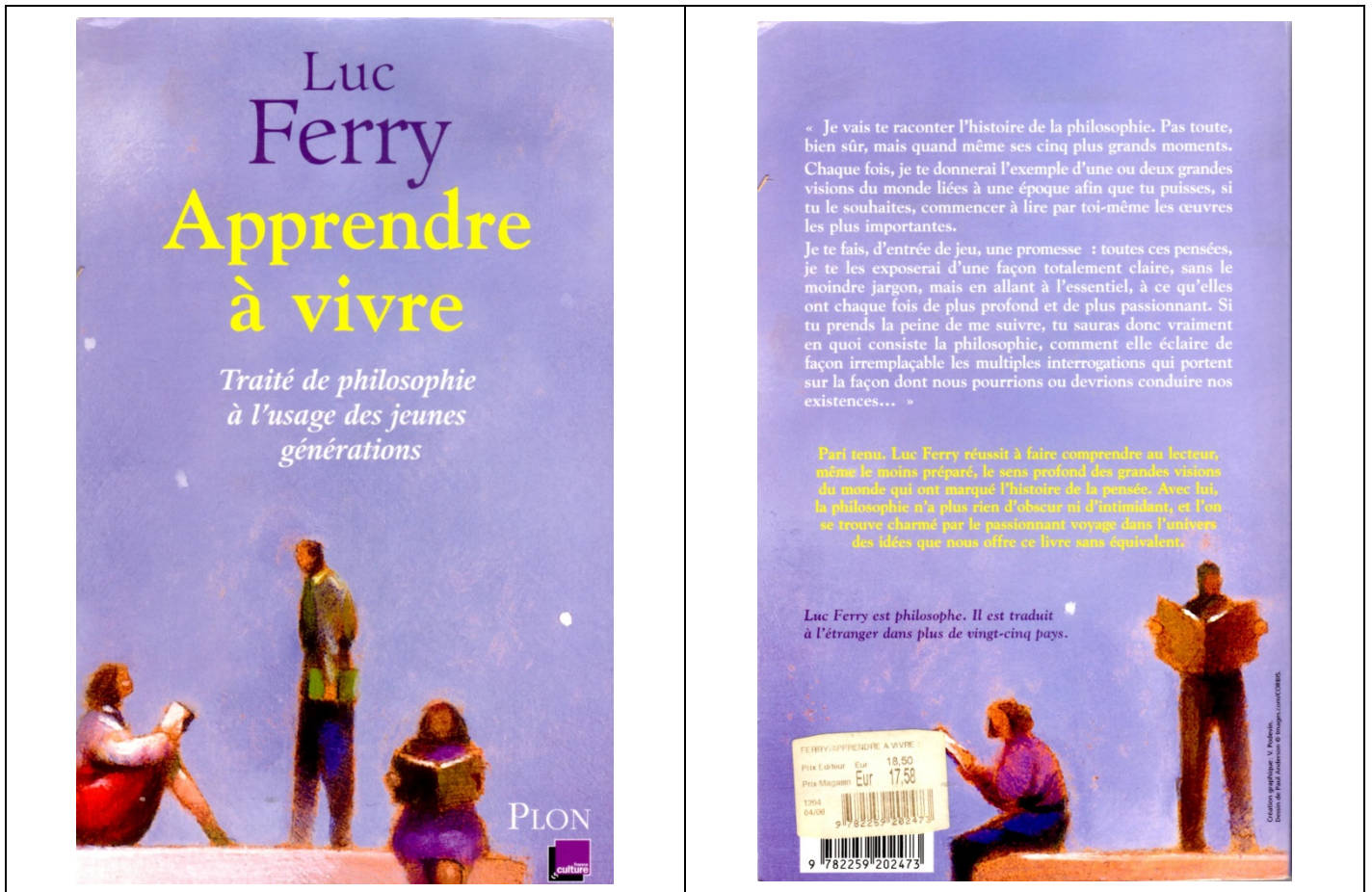


ECM-0194

Apprendre à vivre



Nature	Philosophie
Titre	Apprendre à vivre
Auteurs	Luc Ferry
Date de publication	2006
Nombre de pages	302 p
Pays	France
Editeur	Plon
Lien internet	www.lisez.com/plon/21
Lieu de consultation ou mode d'accès	Bibliothèque Maltae

Note argumentaire de la contribution

Un manuel pour tous qui plaide l'exigence d'une pensée élargie et qui met la philosophie à la portée de tous, « Parce qu'apprendre à penser c'est apprendre à vivre »

« Quelques amis m'ont demandé d'imaginer un cours de philosophie pour parents et enfants. Cela m'obligea d'aller à l'essentiel. Au fur et à mesure que j'avancais dans l'histoire des idées, je me suis rendu compte qu'il n'y avait pas vraiment d'équivalent au cours que j'étais en train de construire. Il existe bien sûr de bonnes histoires de la philosophie, mais les meilleures sont trop arides. Ce petit livre est directement issu de ce séminaire improvisé. Il s'adresse sans biaiser à un public de débutants sans obéir aux impératifs de la simplification qui pourraient déformer la présentation des grandes visions du monde.

Pourquoi étudier la philosophie ? Parce qu'on ne peut, sans elle, rien comprendre au monde dans lequel nous vivons. La quasi-totalité de nos pensées, de nos convictions, de nos valeurs s'inscrit, sans que nous le sachions, dans de grandes visions du monde déjà élaborées et structurées. Il est indispensable de les connaître. Au-delà, les grandes oeuvres peuvent tout simplement aider à vivre mieux et plus libre. Apprendre à vivre, à vaincre ses peurs, à surmonter la banalité de la vie quotidienne, l'ennui, le temps qui passe, tel était d'ailleurs le but premier des écoles de l'Antiquité grecque. » Luc Ferry

Abécédaire

ACTION - AVENIR - COMPRENDRE - DECONSTRUCTION - DEVENIR - DIGNITE - ESPERER - ESSENTIEL - EXIGENCE - EXPERIENCE - FAUX - GAI - GESTE - GOUT - GRANDIR - HUMANISME - HUMANITE - INNOCENCE - LIBERTE - MONDE - PASSE - PENSEE - PENSER - PORTEUR - PRESENT - SAGESSE - SAVOIR - VALEUR - VISION - VRAI

Table

Avant-propos	9
1. Qu'est-ce que la philosophie ?	15
<i>La finitude humaine et la question du salut</i>	17
<i>Philosophie et religion : deux façons opposées d'approcher la question du salut</i>	20
<i>Les trois dimensions de la philosophie : l'intelligence de ce qui est (théorie), la soif de justice (éthique) et la quête du salut (sagesse)</i>	27
2. Un exemple de philosophie antique. L'amour de la sagesse selon les stoïciens	32
I. <i>Theoria</i> : la contemplation de l'ordre cosmique	35
II. Éthique : une justice qui prend l'ordre cosmique pour modèle	44
III. De l'amour de la sagesse à la pratique de la sagesse : la mort n'est pas à craindre, elle n'est qu'un passage car nous sommes un fragment éternel du <i>cosmos</i>	48
<i>Quelques exercices de sagesse pour mettre en œuvre concrètement la quête du salut</i>	56
<i>Les deux grands maux : le poids du passé et les mirages du futur</i>	57
« <i>Espérer un peu moins, aimer un peu plus</i> ».....	59
<i>Plaidoyer pour le « non-attachement »</i>	63
« <i>Quand la catastrophe aura eu lieu, je m'y serai préparé</i> » : une pensée du salut qui doit s'écrire au futur antérieur.....	65
3. La victoire du christianisme sur la philosophie grecque	70
I. <i>Theoria</i> : comment le divin cesse de s'identifier à l'ordre cosmique pour s'incarner dans une per-	

sonne – le Christ ; comment la religion nous invite à limiter l’usage de la raison pour faire place à la foi.....	74
II. Ethique : liberté, égalité, fraternité – la naissance de l’idée moderne d’humanité.....	87
III. Sagesse : une doctrine du salut par l’amour qui nous promet enfin l’immortalité personnelle.....	94
4. L’humanisme ou la naissance de la philosophie moderne.....	111
I. Une nouvelle théorie de la connaissance : un ordre du monde qui n’est plus donné, mais construit.....	116
II. Une révolution éthique, parallèle à celle de la théorie : si le modèle à imiter n’est plus donné, comme l’était la nature des Anciens, il faut désormais l’inventer.....	121
<i>La différence entre animalité et humanité selon Rousseau : la naissance de l’éthique humaniste.....</i>	<i>124</i>
<i>Trois conséquences majeures de la nouvelle définition des différences entre animalité et humanité : les hommes seuls êtres porteurs d’histoire, d’égale dignité et d’inquiétude morale</i>	<i>132</i>
<i>L’héritage de Rousseau : une définition de l’homme comme « animal dénaturé »</i>	<i>138</i>
<i>La morale kantienne et les fondements de l’idée républicaine : la « bonne volonté », l’action désintéressée et l’universalité des valeurs</i>	<i>141</i>
<i>Morale aristocratique et morale méritocratique : les deux définitions de la vertu et la valorisation moderne du travail</i>	<i>145</i>
<i>Le « cogito » de Descartes ou la première origine de la philosophie moderne</i>	<i>153</i>
III. De l’interrogation morale à la question du salut : en quoi ces deux sphères ne sauraient jamais se confondre.....	160
<i>L’émergence d’une spiritualité moderne : comment penser le salut si le monde n’est plus un ordre harmonieux et si Dieu est mort ?</i>	<i>162</i>

5. La postmodernité. Le cas Nietzsche.....	169
I. Par-delà la <i>theoria</i> : un « gai savoir » débarrassé du <i>cosmos</i> , de Dieu et des « idoles » de la raison..	178
A. <i>Théorie de la connaissance : comment la « généalogie » prend la place de la theoria.....</i>	<i>180</i>
B. <i>Ontologie : une définition du monde comme un chaos qui n’a rien de cosmique ni de divin.....</i>	<i>182</i>
<i>Les forces « réactives » ou la négation du monde sensible : comment elles s’expriment dans la « volonté de vérité » chère au rationalisme moderne et culminent dans l’idéal démocratique.....</i>	<i>186</i>
<i>Les forces « actives » ou l’affirmation du corps : comment elles s’expriment dans l’art – non dans la science – et culminent dans une vision « aristocratique » du monde</i>	<i>192</i>
II. Par-delà le bien et le mal : la morale de l’immoraliste ou le culte du « grand style ».....	197
<i>La volonté de puissance comme « essence la plus intime de l’Être ». Vraie et fausse signification du concept de « volonté de puissance ».....</i>	<i>205</i>
<i>Un exemple concret de « grand style » : le geste libre et le geste « coïncé ». Classicisme et romantisme</i>	<i>206</i>
III. Une pensée inédite du salut : la doctrine de l’ <i>amor fati</i> (l’amour de l’instant présent, du « destin »), l’« innocence du devenir » et l’éternel retour	212
<i>Le sens de l’éternel retour : une doctrine du salut enfin totalement terrestre, sans idoles et sans Dieu.....</i>	<i>213</i>
<i>La doctrine de l’<i>amor fati</i> (amour de ce qui est au présent) : fuir le poids du passé comme les promesses de l’avenir.....</i>	<i>219</i>
<i>L’innocence du devenir ou la victoire sur la peur de la mort.....</i>	<i>221</i>
Critiques et interprétations de Nietzsche	223
6. Après la déconstruction. La philosophie contemporaine.....	228
<i>Une première possibilité pour la philosophie contemporaine : poursuivre dans la voie de la déconstruction ouverte par Nietzsche, Marx et Freud.....</i>	<i>230</i>

On peut donc dire que la structure de l'univers est non seulement « divine », parfaite, mais aussi « rationnelle », conforme à ce que les Grecs nomment le *logos* (terme qui donnera en français le mot « logique ») et qui désigne justement cet ordonnancement admirable des choses. C'est d'ailleurs pourquoi notre raison va s'avérer capable, justement dans l'exercice de la *theoria*, de le comprendre et de le déchiffrer, exactement comme un biologiste comprend la « signification » ou la fonction des organes d'un corps vivant qu'il dissèque.

Pour les stoïciens, ouvrir les yeux sur le monde, c'était ainsi comme pour un biologiste ouvrir les yeux sur le corps d'une souris ou d'un lapin pour y découvrir que tout y est parfaitement « bien fait » : l'œil admirablement constitué pour « bien voir », le cœur et les artères pour bien irriguer tout le corps du sang qui le fait vivre, l'estomac pour digérer les aliments, les poumons pour oxygéner les muscles, etc. Tout cela est, aux yeux des stoïciens, à la fois « logique », rationnel au sens du *logos*, et « divin », *theion*. Pourquoi ce terme ? Nullement pour signifier qu'un Dieu personnel aurait créé toutes ces merveilles, mais plutôt pour marquer le fait, tout d'abord qu'il s'agit bel et bien de merveilles, *mais aussi que nous, les êtres humains, n'en sommes en rien les auteurs ou les inventeurs*. Nous ne faisons, au contraire, que les découvrir déjà toutes faites, sans les avoir créées nous-mêmes. Le divin, c'est le non-humain lorsqu'il est merveilleux.



"Coopér'actif - habiter ensemble, autrement demain"
Projet Erasmus+ 2018-1-FR01-KA201-048236

*"Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne.
Cette publication (communication) n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable
de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues."*